

MA MOTIVATION

Dans leur temps libre, Matthias Metzler et Birgit Keller se mettent au service des autres, chacun à sa manière, mais avec la même motivation.



Matthias Metzler, 42 ans,

est responsable des ateliers de l'association d'aide aux non-voyants et malvoyants de Suisse centrale (Blinden-Fürsorge-Verein Innerschweiz, BFVI) et accompagne Stefan Imhasly, 41 ans et malvoyant, aux semi-marathons.

Les deux sportifs se sont rencontrés par l'intermédiaire de PluSport, l'organisation faîtière du sport-handicap en Suisse. Coop est partenaire officiel de «PluSport – never walk alone», un concept qui permet aux personnes en situation de handicap de participer gratuitement à des courses à pied. Elles sont 350 à s'inscrire tous les ans.

«CHACUN DEVRAIT APPORTER SA PIERRE À L'ÉDIFICE POUR FAIRE AVANCER LA SOCIÉTÉ.»

Stefan Imhasly est heureux quand il court. Courir lui procure une réelle sensation de liberté. Matthias Metzler le ressent clairement, mais le moteur de sa «volonté d'agir» est l'enthousiasme de Stefan. «Entendre son rire, voir sa fierté: voilà ce qui m'anime,» précise-t-il avant d'ajouter: «Chacun devrait apporter sa pierre à l'édifice pour faire avancer la société.»



«UNE CONFIANCE AVEUGLE.»

Ils ne courent pas que pour battre des records: Stefan Imhasly et Matthias Metzler.

Stefan Imhasly n'a pas complètement perdu la vue, mais le peu qu'il voit est en noir et blanc. Ce qui ne l'empêche pas de courir, vite, loin et longtemps. L'an dernier, il a raté de peu sa sélection dans le cadre national. Aujourd'hui âgé de 41 ans, Stefan Imhasly est malvoyant de naissance. Pour courir un semi-marathon, il a besoin d'aide, surtout lorsqu'il y a foule ou que la lumière est trop vive. C'est alors qu'intervient Matthias Metzler. «Je commente l'environnement, le tempo, le sol», explique celui-ci.

«EN BONNE COMPAGNIE.»

Toutes les semaines, Birgit Keller, bénévole au Service de visite et d'accompagnement de la Croix-Rouge, pousse la porte de la maison de retraite pour bavarder avec Clotilde Schaerer devant une tasse de café.

Clotilde Schaerer, 96 ans, est résidente à la maison de retraite Kastels de Granges. Elle aime se promener, boire du café et jouer au jass. Malheureusement, le plaisir de jouer aux cartes est gâché par sa vue qui baisse. Elle apprécie d'autant plus les visites de Birgit Keller, 56 ans, bénévole au Service de visite et d'accompagnement de la Croix-Rouge du canton de Soleure et qui, depuis plus d'un an, vient passer quelques heures avec elle au moins une fois par semaine. A chaque visite, les bavardages vont bon train et les rires fusent. «Les choses ne sont pas toujours faciles quand on fait du bénévolat», confesse Birgit Keller. Il faut faire preuve d'empathie et de patience.

Consacrer du temps aux personnes âgées, tel est le sens de l'engagement de cette ancienne monitrice de gymnastique qui, auparavant, s'occupait de jeunes. Elle dispensait aussi des cours aux enfants accompagnés de leurs parents ou aux femmes. Aujourd'hui, son intérêt se porte vers d'autres générations. «Nos aînés ont une histoire à raconter. Grâce à eux, j'ai une autre approche de la vie et je vois comment ils appréhendent la vieillesse», explique-t-elle.

«GRÂCE AUX PERSONNES ÂGÉES, J'AI UNE AUTRE APPROCHE DE LA VIE.»



Birgit Keller, 56 ans,

travaille à mi-temps à la Croix-Rouge suisse du canton de Soleure. Toutes les semaines, elle rend visite à Clotilde Schaerer, 96 ans, dans sa maison de retraite.

Aider son prochain est une vocation chez Birgit Keller, mais c'est aussi son travail. Salariée à mi-temps à la Croix-Rouge suisse (CRS) du canton de Soleure, elle aime le contact et ne le cache pas: «J'aime partager des moments de joie et de rire. La gratitude des gens me touche beaucoup», reconnaît-elle. Le Service de visite et d'accompagnement offre aux bénévoles un moyen d'action direct.

Coop travaille depuis de nombreuses années en étroite collaboration avec la CRS pour aider rapidement et simplement les personnes dans le besoin. Partenaire officiel depuis 2015, elle apporte désormais une aide ciblée aux personnes touchées par la pauvreté en Suisse.

S'entraider, se mettre au service de la collectivité, voilà ce qui anime Birgit Keller. Il y a beaucoup à faire, notamment chez les jeunes, les personnes en manque d'intégration et les familles. «La solidarité qui s'est mise en place pendant la crise du coronavirus devrait pouvoir continuer après la crise, non?»

Croix-Rouge suisse

